

FRAC

Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne

DOSSIER ENSEIGNANT



AGNÈS

GEOFFRAY



- *Métamorphose V* - 2015 - Impression jet d'encre - 51 x 40 cm

AGNÈS GEOFFRAY

Du 1^{er} février au 3 mai 2020

Ouverture de l'exposition / Samedi 1^{er} février 2020 à 14 h
Visite de l'exposition à 17 h avec Jean-Charles Vergne, commissaire de l'exposition, suivie d'un apéritif

Publication du livre Agnès Geoffray
Textes français/anglais de Jean-Charles Vergne et Sally Bonn

FRAC Auvergne
6 rue du Terrail - Clermont-Ferrand - France
04 73 90 50 00 - contact@fracauvergne.com - www.frac-auvergne.fr

Entrée et visites guidées gratuites
Du mardi au samedi : 14 h - 18 h. Dimanche : 15 h - 18 h. Sauf jours fériés.
Visites guidées les samedis à 15 h et 16 h 30 et les dimanches à 16 h 30.
Visites Flash (30 mn) les mercredis et vendredis à 15 h.
Pendant les vacances scolaires, visites Flash du mardi au vendredi à 15 h.

NOS PARTENAIRES



Grands mécènes du FRAC Auvergne

AGNÈS GEOFFRAY

Du 1^{er} février au 3 mai 2020

Agnès Geoffray explore les potentialités de fiction portées par les images. À l'aide de différents médiums comme la photographie, la sculpture ou le film, elle plonge le spectateur dans un climat d'étrangeté, d'imaginaire, de fantasma. Ses œuvres s'articulent souvent autour d'un instant vacillant, cristallisant les éléments d'une chute dramatique. Ses photographies anciennes retouchées dévoilent le degré de falsification possible des images et en appellent souvent à l'inconscient, aux peurs archaïques, aux récits enfantins, aux faits divers les plus inattendus tout autant qu'à la mémoire d'événements historiques majeurs.



La génération d'artistes nés dans les années 1970 et au-delà, dont les recherches concernent la question de la représentation, de la photographie, du cinéma ou de la peinture, ne peut se départir d'un certain nombre d'événements significatifs qui, en l'espace de quelques années, auront considérablement changé la manière d'envisager la question de l'image.

Trois événements contemporains au moins – ils ne sont pas les seuls – méritent d'être signalés. En 1980, pour son film *L'Empire contre-attaque*, George Lucas termine la mise au point du fond vert destiné à perfectionner l'emploi des effets spéciaux. Cette technique, dont les origines se situent à la fin du XIXe siècle dans les films de Georges Méliès¹, se développe progressivement de *King Kong*² à *Mary Poppins*³ en passant par *Le Voleur de Bagdad*⁴, jusqu'à offrir désormais des possibilités infinies de trucages en imagerie de synthèse. Le deuxième événement est lié à la mise sur le marché par Sony, en 1981, du premier appareil photo numérique, le Mavica, permettant le stockage d'une cinquantaine d'images de basse définition, entamant la révolution que l'on connaît. Enfin, la création en 1987 du logiciel Photoshop par Thomas Knoll vient définitivement bouleverser la conception ancienne des images, de leur supposée infailibilité, de leur sincérité. Bien que les premières falsifications d'images aient devancé ces trois faits de plus d'un siècle, avec ces trois événements au moins, la naïveté consistant à croire en une vérité des images est devenue impossible. Être artiste, aujourd'hui, et se préoccuper d'images implique inévitablement de prendre en compte ces faits.

Agnès Geoffray appartient à cette génération et son œuvre s'est, dès le commencement, appuyée sur une réflexion portant sur le statut de l'image photographique, sur la manière dont les images nous parviennent (ou ne nous parviennent pas), sur leur potentiel fictionnel, sur leurs puissances conjointes de vérité et de falsification. Sa pensée s'est constituée autour du statut de témoin accordé aux images, qu'il s'agisse de documents à valeur historique ou d'images vernaculaires issues d'archives. L'image a été et demeure pour elle une articulation à toutes les représentations associées à l'idée de violence, de victimisation ou d'emprise : dans les images mêmes se trouvent logés les ferments d'une manipulation – manipulation de l'image elle-même, dans ce qu'elle est censée transmettre, autant que manipulation du regardeur. Agnès Geoffray est photographe mais une partie significative de l'iconographie qu'elle emploie s'effectue sans la photographie, par la récupération d'images d'archives dont elle n'est pas l'auteur, qui alimentent un travail d'ajustement, de montage, de retouche et de recontextualisation.

1- Voir notamment *The Four Troublesome Heads*, réalisé en 1898. Georges Méliès y utilise la technique de la surimpression, avec l'emploi d'un fond noir.

2- *King Kong*, Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack, 1933. Ce film utilise pour la première fois une tireuse optique révolutionnaire ainsi que des effets d'incrustation de scènes tournées image par images, rétroprojetées sur un écran translucide devant lequel sont filmés les acteurs.

3- *Mary Poppins*, Robert Stevenson, 1964. Le fond utilisé pour les effets spéciaux est orange.

4- *Le Voleur de Bagdad*, Ludwig Berger, Michael Powel, Tim Whelan, 1940. Pour la première fois, un fond bleu est utilisé. Les décors sont filmés sans les personnages puis les acteurs sont filmés sur un fond bleu uni. Deux négatifs sont développés (noir sur blanc et blanc sur noir). Placés dans une tireuse optique couplant une caméra et un projecteur, les négatifs sont ensuite projetés sur le décor, l'ensemble est refilmé puis réunit sur une seule pellicule.

Il y a donc des images qui, parfois, proviennent de ses propres prises de vues ; il y a des images qu'elle trouve et qu'elle utilise telles quelles ou en leur apportant de très subtiles modifications ; il y a des images agencées en montages cinématographiques. Il y a, aussi des images manquantes, des œuvres sans images – principalement constituées de textes qui se substituent aux images. Son travail photographique s'accompagne aussi de films, de montages d'images en mouvement, d'installations et d'objets. Dans une note d'intention sur sa pratique, elle note : "Dans une posture d'iconographe, je sonde, élabore et réactive les images. Par le biais de mises en scène, de réappropriations ou d'associations photographiques ou textuelles, je révèle un univers de tensions – latentes et mystérieuses." Elle poursuit sur l'importance de "la survivance des gestes et postures archétypiques qui puisent leur source dans un répertoire hétérogène : la mythologie, le conte, le fait-divers, les faits historiques et la photographie de presse. Mon travail s'attache à une dimension poétique des images et des textes, proche d'un lyrisme documentaire... S'élaborant souvent au départ de sources d'archives, mes propositions résultent d'un processus de reconstruction fictionnalisée [...]. Glanées au hasard d'un livre, d'internet ou d'archives diverses, je rejoue et réinvente les images qui nous environnent quotidiennement, amorçant ainsi des métamorphoses infinies et invitant le spectateur à reconsidérer sa mémoire." Dans une autre note, elle précise les champs particuliers qui constituent les principales orientations de ses recherches : le caché, la dissimulation, la résistance, la disparition, la révélation, la pulsion scopique, l'Histoire et l'archive, l'emprise.

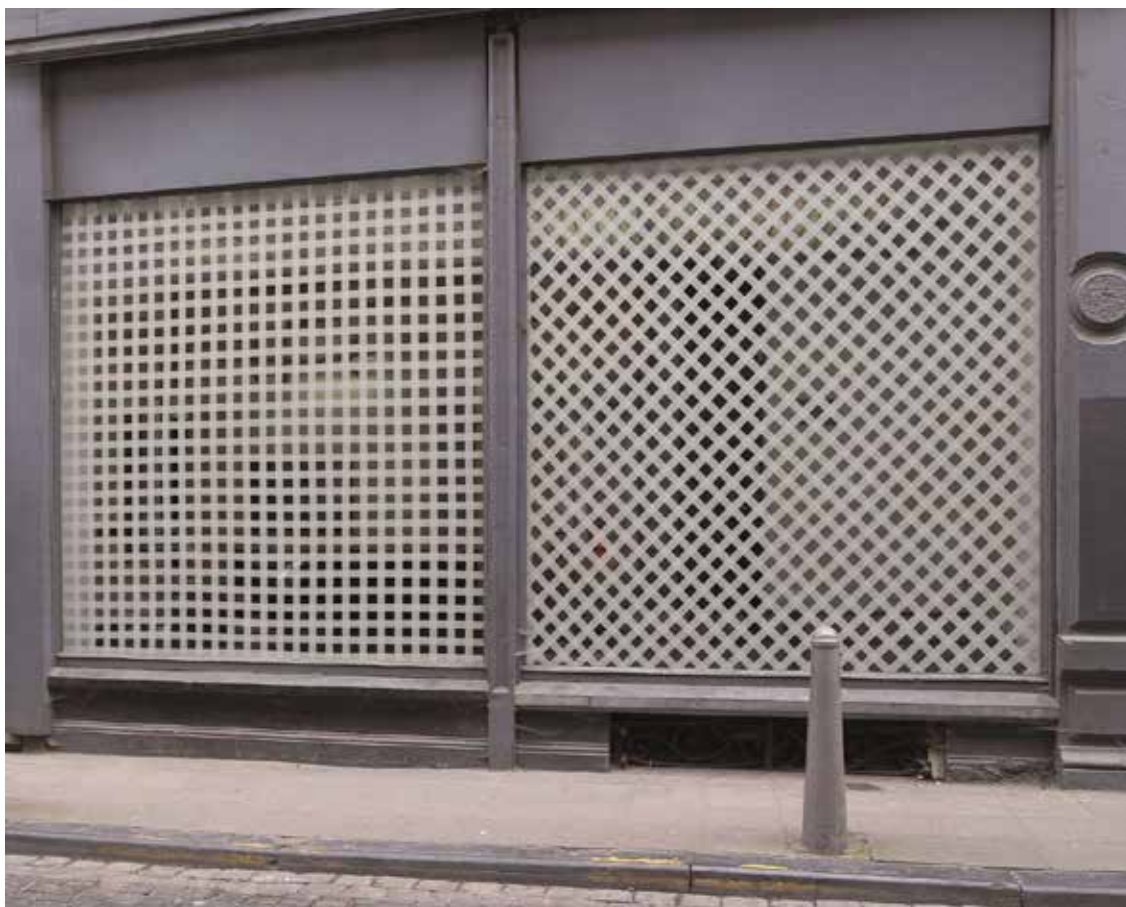
Jean-Charles Vergne
Directeur du FRAC Auvergne



- *VEILED* - 2011 - Photographie - Impression jet d'encre - 48 x 33 cm

PARCOURS D'EXPOSITION (sélection)

- **WEAVED GLASS** - 2020 - Installation in situ - FRAC Auvergne



Weaved glass - Exposition Verticales du désordre - Centre d'art Les Brasseurs, Liège - 2019



Protection de vitrines contre les bombardements, Paris, 1918



Vitraux cisterciens
Abbaye de Pontigny, XIII^e siècle



- **BATTLING WITH THE WIND** - 2018 - Projection vidéo, danseur : Jérôme Andrieu - 11 min 30

[...] Le fameux shell-shock ("choc de l'obus" ou obusite) dont sont atteints des milliers d'hommes pendant la Première Guerre mondiale se manifeste par une série de symptômes qu'il serait impossible de lister dans leur totalité mais dont voici quelques exemples que l'on retrouve dans le film *Battling with the wind* : abasie (impossibilité de marcher), myoclonies rythmiques (spasmes musculaires), "wire spring gait" (le sujet marche comme monté sur un ressort), "slippery ice gait" (le traumatisé marche comme sur un sol couvert de glace), chorée rythmique (mouvement rythmique involontaire du corps autour de sa position), contractures violentes des mains ou des pieds, tremblements incontrôlés... symptômes souvent accompagnés de ce regard vide si caractéristique que les britanniques nommeront le thousand-yard stare ("regard fixe sur mille mètres"). Dans la chorégraphie du film d'Agnès Geoffroy, les symptômes se succèdent indépendamment de tout contexte ou de toute narration, sans image ni décor. [...]



- **DER SOLDAT OHNE NAMEN** - 2017 - Installation en vitrine, quarante textes tapuscrits sur morceaux de soie

[...] Il y a aussi ces morceaux de soie jaune, bleue, rose, grise, verte, beige ou marron, petits formats qui tiennent dans la main, sur lesquels sont tapés en allemand des appels à la résistance, à la mobilisation, des poèmes. Ces tracts sont signés *Le Soldat sans nom* ou *Les Soldats sans nom*, ainsi que se nommaient Claude Cahun et Suzanne Malherbe, installées sur l'île de Jersey, qui rédigeaient ces tracts, entre 1940 et 1945, pour les glisser ensuite dans les poches des soldats allemands. C'est une sorte de poésie d'action indirecte pour reprendre une formule de Claude Cahun, pourtant directe dans le mouvement des corps, la frappe de la machine et le risque pris par les deux femmes. Le tissu, lui, est doux et tendres les couleurs.[...]



– **PARACHUTE** (Beheaded landscape / fingers cracking / strangled guts / never shall you see again - 2019
Parachute de la Seconde Guerre mondiale, nylon, texte brodé - Diamètre : 700 cm

[...] voir cette voile rouge sang, cette masse de tissu qui pend et sur laquelle des mots sont écrits, brodés en rouge, en anglais Beheaded landscape / Fingers cracking / Strangled guts / Never shall you see again qui résonnent comme une menace en creux, prise dans les plis du parachute, le tissu rouge est un corps disloqué dont les doigts ont craqué. Tout s'effondre dans le paysage. Jusqu'à la possibilité de la vision. Tout chute. Paysage, corps, visibilité. Sombre dans le rouge. Alors, là, sur la toile fluide et molle du parachute, les mots s'accrochent au tissu pour ne pas tomber eux aussi, pour ne pas être entraînés dans la chute inéluctable. Ils sont ce qui reste quand tout a disparu, le corps du parachutiste, l'avion qui l'a largué, les raisons de son saut et l'histoire à laquelle il appartient. Il ne verra plus jamais.[...]



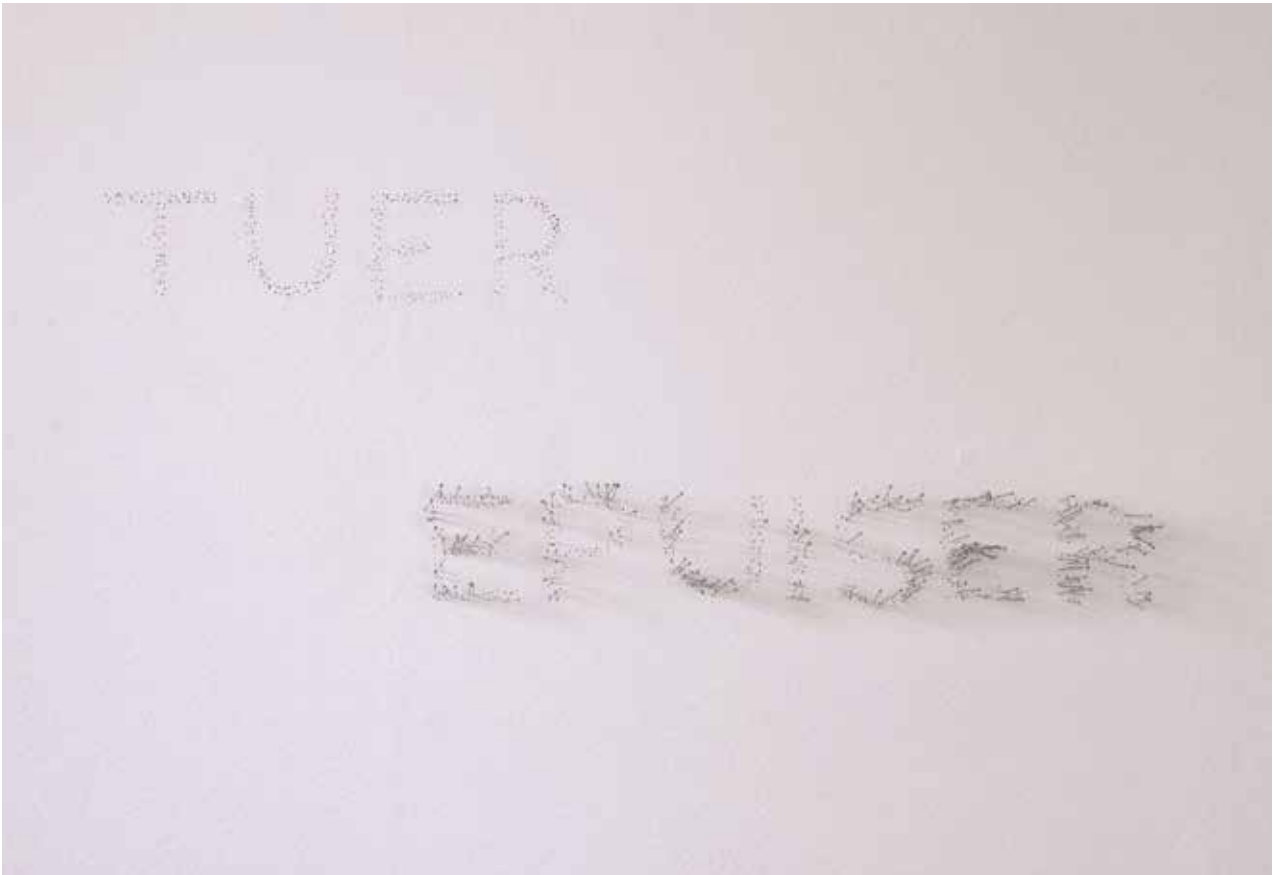
– **SUTURES** - 2014 - Projection vidéo - 30 min
Collection FRAC Auvergne

[...]...un soldat reconforte une fillette apeurée, apparaît une femme brune, visage grave et fermé, mains ouvertes face à elle, les mains cachent en surimpression les visages de la première image, soldat et fillette se fondent dans le noir, demeure quelques secondes la brune en robe sombre, advient en filigrane l'image de deux soldats étreignant une blonde, blonde et brune coïncident en superposition, en surimpression la brune pose ses mains sur les seins de la blonde, les mains se fondent au noir, livrent en subliminal l'intention des soldats, empruntant à la blonde son sourire séducteur, le visage de la brune s'éclaire quelques instants...
[...]



→ **LES MESSAGERS** ("NE PAS DISPARAÎTRE SANS RIEN DIRE") - ("LE PASSÉ M'A TROMPÉ, LE PRÉSENT ME TOURMENTE, L'AVENIR M'ÉPOUVANTE") - ("JE VOUDRAIS TANT QUE TU SURVIVES À CETTE GUERRE ET CETTE ÉPOQUE SANS ÊTRE UNE CRÉATURE") - ("LAISSE LA LUMIÈRE À MES YEUX SINON JE M'ENDORS DANS LA MORT") - 2014 - Papiers et objets manuscrits, écriture miniature - Dimensions variables

[...] Et puis il y a ces messages qu'il faut lire avec une loupe, tracés d'une écriture secrète pour donner voix et corps à ces mots oubliés, à ceux qui reviennent nous hanter de leurs mots dits, écrits, pensés. Au crayon de papier ou au stylo sur un papier de bonbon argenté au revers doré, un bout de mouchoir déchiré aux bords, une photo ancienne aux contours ajourés d'un paysage de montagne, un négatif si sombre dont on ne saura jamais ce qu'il représente, l'image bleue et découpée d'une bouche et d'un cou féminins, ces mots : ne pas disparaître sans dire / comment mourir ? / jamais il ne faut dire ce chemin est le dernier / laisse la lumière à mes yeux sinon je m'endors dans la mort / je voudrais tant que tu survives à cette guerre et cette époque sans être une créature. Les phrases prélevées dans des lettres de prisonniers de guerre sont écrites à la main et suivent les bords de l'image ou s'y inscrivent avec une délicatesse qui contraste avec ce qu'elles évoquent. Agnès Geoffroy leur fait un écrin pour que ces mots continuent leur chemin et portent loin.[...]



– **PALIMPESTES** - 2012 - Épingles - Dimensions variables

[...] Il y a encore ces verbes épinglés au mur, littéralement épinglés, et leur ombre sur le mur, et les trous formés par les épingles des autres verbes. Ce sont des mots impossibles, indicibles, il en reste des trous. Des verbes de mort, remplacés par d'autres. Un vocabulaire de dissimulation, celui employé par la bureaucratie des régimes totalitaires. Nettoyer pour dire tuer. Épuiser pour abattre. Partir, vider, transformer, annuler pour massacrer, assassiner. Mais les verbes fantômes sont comme un membre fantôme, ils continuent à faire souffrir, à blesser. Alors ils remontent à la surface et apparaissent en creux, ils se devinent par le vide qu'ils dessinent, la trace qu'ils laissent. Ils sont des palimpsestes.[...]

- **INCIDENTAL GESTURES** - 2011 - Ensemble de 16 photographies - Impression jet d'encre - Dimensions variables - Collection FRAC Auvergne



Gueule cassée I



Gueule cassée II



Libération I



Libération II

AGNÈS GEOFFRAY

Afin de découvrir l'exposition de Agnès Geoffray, le service des publics vous propose différentes actions de médiation.

> VISITE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Tous les premiers mercredis qui suivent l'ouverture des expositions, les enseignants sont invités à venir découvrir les œuvres au cours d'une visite qui leur est réservée.

MERCREDI 5 FÉVRIER 2020 À 14 h



> LES VISITES COMMENTÉES

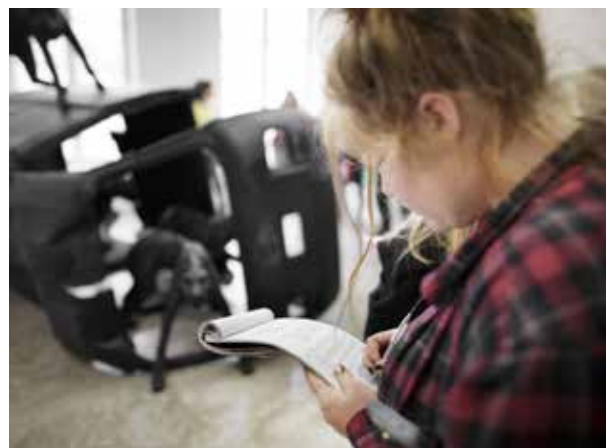
Visite commentée de l'exposition adaptée en fonction du niveau des élèves et des programmes scolaires.

Gratuit, sur réservation

> LES PISTES PÉDAGOGIQUES

Pour chacune de ses expositions, le FRAC Auvergne met à la disposition des enseignants des pistes pédagogiques réalisées par son professeur relais. Ces pistes permettent d'établir des liens entre les programmes d'arts plastiques et d'histoire de l'art et les thèmes abordés dans l'exposition.

En téléchargement sur www.frac-auvergne.fr



LE FRAC AUVERGNE



Créé en 1985, le FRAC Auvergne est une institution soutenue par le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Clermont-Ferrand et par un Club de Mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises régionales. Il est également soutenu, pour l'Art au Lycée, par le Rectorat de Clermont-Ferrand.

Le FRAC Auvergne a pour vocation de constituer une collection d'art de haut niveau qui réunit aujourd'hui près de 1000 œuvres majoritairement créées par des artistes de renommée nationale et internationale.

Le FRAC organise une vingtaine d'expositions par an sur l'ensemble du territoire régional et contribue, par ses multiples actions éducatives, à un accès aisé et pédagogique à la création actuelle pour tous les publics, connaisseurs ou novices. En 2019, les expositions du FRAC ont accueilli plus de 100 000 visiteurs et, chaque année, ce sont près de 25 000 scolaires qui bénéficient des actions éducatives du FRAC.

Le FRAC Auvergne s'installera en 2021 dans un nouveau lieu, la halle aux blés, situé au cœur de Clermont-Ferrand et doté de 3000 m².

PROGRAMMATION 2020

FRAC AUVERGNE

6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand



- AGNÈS GEOFFRAY

Du 1^{er} février au 3 mai 2020



- LE MAUVAIS ŒIL

Caroline Achaintre – Michel Aubry – Marc Bauer – Christian Boltanski – Miriam Cahn – Clément Cogitore – Gregory Crewdson – Agnès Geoffray – Camille Henrot – Yuri Kozyrev – Natacha Lesueur – Fabian Marcaccio – Seamus Murphy – Gerald Petit – Emilie Pitoiset – James Rielly – Serban Savu – Loredana Sperini – Nancy Spero – Elly Strik – Claire Tabouret – Sandra Vásquez de la Horra

Du 16 mai au 20 septembre 2020



- MARC BAUER

Du 10 octobre 2020 au 10 janvier 2021

EXPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Chaque année, le FRAC Auvergne expose des œuvres de sa collection au sein des établissements scolaires.

- YZEURE - Lycée Jean Monnet (dans le cadre de l'EROA). Du 26 novembre 2019 au 19 mars 2020
- COURNON - Lycée René Descartes. Du 7 janvier au 20 février 2020
- CUSSET - Cité scolaire Albert Londres. Du 16 janvier au 17 février 2020
- RIOM - Lycée Pierre-Joël Bonté (dans le cadre de l'EROA). Du 14 janvier au 16 mars 2020
- CLERMONT-FERRAND - Ensemble La Salle. Du 20 février au 16 avril 2020
- RIOM - Lycée Ste-Marie. Du 10 mars au 9 avril 2020
- AMBERT - Lycée Blaise Pascal (dans le cadre de l'EROA). Du 12 mars au 15 avril 2020
- ST-GERVAIS D'Auvergne - Lycée agricole. Du 24 mars au 15 mai 2020
- BRIOUDE - Lycée Lafayette. Novembre - Décembre 2020
- CLERMONT-FERRAND - Ensemble La Salle. Novembre - Décembre 2020
- LES ANCIZES - Collège (dans le cadre de l'EROA). Novembre - Décembre 2020

- EXPOSITIONS HORS LES MURS

- LE SPECTACLE DU MONDE - Saint-Germain-Lembron - La Licorne - Du 13 mars au 18 mai 2020
- DAVID LYNCH - Ambert - Centre culturel le Bief - Du 2 avril au 22 mai 2020
- CHARLES ROSTAN - Domaine Royal de Randan - De juin à septembre 2020
- RÉSONANCES ET CONSPIRATIONS - Musée d'art et d'archéologie - Aurillac - Du 28 mai au 28 novembre 2020
- REGARDS CROISÉS - Musée Crozatier - Le Puy-en-Velay - Du 26 novembre 2020 au 30 mai 2021

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

FRAC Auvergne
6 rue du Terrail
63000 CLERMONT-FERRAND
Tel : 04.73.90.5000
Site internet: www.frac-auvergne.fr

VENIR AU FRAC

En bus : Arrêt Delille ou Balainvilliers
En tram : Arrêt hôtel de ville

DATES D'EXPOSITION

Du 1^{er} février au 3 mai 2020

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Le dimanche de 15 h à 18 h
Fermeture les jours fériés. Entrée libre

Sur réservation pour les scolaires et les groupes
(possibilité d'ouverture en dehors des horaires indiqués ci-dessus).
Visites guidées : samedi à 15 h et 16 h 30 et dimanche à 16 h 30
Visites flash : mercredi et vendredi à 15 h (durée 30 min)

CONTACT / RÉSERVATION

Laure Forlay - Chargée des publics
laure@fracauvergne.com ou par téléphone : 04.73.74.66.20 (ligne directe)

Antoine Charbonnier - Adjoint chargé des publics
antoinecharbonnier@fracauvergne.com

Patrice Leray - Professeur relais
Mail : patrice-leray@ac-clermont.fr